

—Mais, de toutes les prières, la première est le *Saint Sacrifice de la messe* —

Aujourd'hui, on dépose beaucoup moins de couronnes somptueuses sur les cercueils, mais on fait célébrer plus de messes pour les morts. Et on a grandement raison, puisque le Sacrifice de l'autel, qui est le même que celui de la croix, a une valeur infinie ; et que, appliqué aux âmes du purgatoire, il est le moyen le plus admirable et le plus puissant d'obtenir leur délivrance. Et il est aussi le plus sûr.

Nous ne sommes pas toujours assurés d'accomplir utilement les œuvres satisfactoires que nous offrons pour les défunts ; nos mortifications, nos aumônes ne peuvent être méritoires, les Indulgences elles-mêmes ne peuvent être gagnées, qu'à des conditions dont l'accomplissement plus ou moins parfait peut nous laisser dans l'incertitude sur le mérite de ces œuvres ; tandis que le Sacrifice de l'autel a toute son efficacité, quelles que soient les dispositions de celui qui y assiste et même de celui qui l'offre.

Ah ! sans doute, dès lors que la messe a une valeur infinie il semble qu'il eût pu suffire de la célébrer une seule fois dans le monde, pour opérer le rachat de toutes les âmes condamnées au purgatoire. Mais une seule goutte de sang de Jésus-Christ aurait également suffi à la rédemption du monde ; et cependant Jésus-Christ a voulu répandre son sang jusqu'à la dernière goutte. De même, après avoir institué le Sacrement et le Sacrifice de l'Eucharistie, il a dit : « Faites ceci en mémoire de moi », c'est-à-dire continuez à offrir ce Sacrifice. Et l'Eglise, interprète infallible des volontés de son divin Chef, ajoute : offrez ce Sacrifice pour les vivants et pour les morts, *pro vivis et pro defunctis* ; car Dieu dispose lui-même de l'oblation ainsi répétée du sang de son Fils, pour le grand bien des âmes et pour sa plus grande gloire. Si les âmes pour lesquelles le Saint Sacrifice est offert sont déjà parvenues dans la gloire, Dieu en rapporte